

Expositions, manifestations & médiation culturelle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Musée national suisse**

Band (Jahr): **126 (2017)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Expositions, manifestations & médiation culturelle. Musée national Zurich.

Grâce à un programme d'expositions varié complété par de nombreuses visites guidées et manifestations parallèles, le Musée national Zurich a attiré quelque 295 000 personnes en 2017. Les deux expositions majeures organisées l'une à l'occasion du centenaire de la Révolution russe en collaboration avec le Deutsches Historisches Museum de Berlin (DHM), et l'autre autour de l'abbaye d'Einsiedeln, qui donnait à voir une foule de trésors encore jamais exposés hors du monastère, ont notamment suscité un fort engouement. La plateforme «Cycle du mardi», qui propose des débats entre intervenants de renom sur des sujets historiques et sociaux, a elle aussi été très appréciée des visiteurs.

Expositions & manifestations

La météo. Soleil, foudre et averse

12.01–21.05.2017

Née d'une collaboration avec l'Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse, cette exposition a pris ses quartiers à Zurich dès le mois de janvier après avoir rencontré un vif succès au Forum de l'histoire suisse Schwytz. Elle expliquait comment les phénomènes météorologiques se forment et permettait de les ressentir personnellement. Les thèmes de l'observation et des prévisions étaient développés dans deux salles, qui dévoilaient aussi le mécanisme de nombreuses manifestations météorologiques caractéristiques. Parmi les témoignages de l'intérêt grandissant pour cette science figuraient notamment des journaux météorologiques du XVI^e siècle. Dans la salle consacrée aux prévisions, les visiteurs pouvaient se familiariser avec les méthodes qu'utilisent aujourd'hui les météorologues pour établir les bulletins. En outre, des experts de MétéoSuisse leur ont fourni chaque dimanche des renseignements sur les phénomènes météorologiques, la collecte des données ou encore les techniques de prévision, et répondu aux questions des personnes intéressées au sujet du soleil, de la foudre et des averses.

La révolution de 1917. La Russie et la Suisse

22.02–25.06.2017

À l'occasion du centenaire de la révolution russe, cette exposition se penchait sur les relations entre la Suisse et la Russie dans une période riche en bouleversements. À l'aide de photographies, de documents, d'objets d'art et de tableaux, elle évoquait l'histoire de la Russie à cette époque et ses répercussions en Suisse, en retraçant l'étonnante imbrication des liens entre deux pays fort différents.

En collaboration avec le Deutsches Historisches Museum de Berlin (DHM), deux expositions dépeignant le contexte historique avant et après les révolutions depuis la perspective de chaque pays ont ainsi été proposées au public. Le dispositif était enrichi par des objets prêtés par la Russie ainsi que par un catalogue rassemblant des essais d'historiennes et d'historiens de renommée mondiale. Venus en nombre, les visiteurs ont ainsi pu découvrir des objets que les musées russes n'avaient encore jamais confiés à la Suisse. Mais ce n'est pas tout: cette exposition à la scéno-

graphie impressionnante donnait aussi à voir, entre autres, une statue en bronze à l'effigie de Lénine haute de trois mètres, qui est habituellement présentée au DHM. De prestigieux objets d'art datant de l'avant-garde russe pré- et post-révolutionnaire, des maquettes, des textiles, de la porcelaine ainsi qu'une collection variée de documents et de photographies portant sur l'histoire de la Russie étaient aussi exposés.

La forte fréquentation de l'ensemble des manifestations et débats a témoigné du vif intérêt du public pour l'histoire de la Russie. Les classes sont aussi venues nombreuses étudier les relations russo-suisse grâce aux documents mis à disposition et aux plus de 160 visites organisées.

Swiss Press Photo 17

04.05–02.07.2017

World Press Photo 2017

11.05–11.06.2017

Pour la première fois, le Musée national Zurich a organisé simultanément l'exposition itinérante «World Press Photo 2017» et «Swiss Press Photo 17». Cette double manifestation était une occasion unique de revivre les événements de l'année 2016 à travers des clichés d'une qualité exceptionnelle, aussi a-t-elle trouvé un large écho auprès du public.

«Swiss Press Photo 17» rassemblait les meilleures photos de presse suisses de l'année 2016 au Musée national Zurich, résumant ainsi en images les moments clés de l'année précédente tout en donnant l'opportunité à chacun de se faire son propre avis. Un jury international avait sélectionné les plus beaux travaux parmi six catégories – Actualité, Vie quotidienne, Reportages suisses, Portrait, Sports et Étranger: près de 90 photographies ont ainsi orné les cimaises du musée. Les nombreuses visites guidées par des spécialistes ont été particulièrement appréciées des visiteurs. En outre, des ateliers ont donné aux écoliers un aperçu de la photographie de presse contemporaine.

Créée en 1955, la fondation «World Press Photo», à Amsterdam, récompense depuis plusieurs décennies les meilleurs photographes de presse du monde, dont elle expose le travail aux quatre coins de la planète. En 2016, les clichés retenus avaient été choisis parmi les quelque 80 000 travaux soumis par environ 5 000 photographes professionnels de 126 pays. Ces œuvres exceptionnelles documentent les événements survenus à l'échelle mondiale à travers des images souvent bouleversantes, parfois dérangeantes.

Bijoux. matériaux artisanat art

19.05–22.10.2017

Depuis des siècles, l'être humain fabrique, porte et collectionne des bijoux des plus variés. Composée à partir des vastes collections du Musée national suisse, l'exposition se penchait sur diverses facettes de ce patrimoine culturel. Cette sélection était enrichie par de somptueux prêts de collections privées ainsi que de musées, notamment du Musée d'art et d'histoire de Genève, du mudac de Lausanne et de la Fondation Alice et Louis Koch.

Replaçant les bijoux dans leur contexte technologique, social et artistique, l'exposition soulignait leurs multiples fonctions à travers trois fils directeurs. Outre les matières et l'artisanat, des thèmes centraux tels que l'amour, la révolte et la tradition y occupaient une place de choix. L'accent était mis sur le sens et le rôle des bijoux pour leurs propriétaires. Une section entière consacrée au XX^e siècle montrait comment, à l'époque, on redécouvrait le bijou en tant que moyen d'expression artistique. Il a été ainsi possible d'admirer des créations signées Lalique et Josef Hoffmann, des objets de Max Bill et de Meret Oppenheim, ou encore des pièces de

Dans le cadre de
l'exposition consa-
crée à la révolution
russe, les visiteurs
ont pu découvrir
des objets que les
musées russes
n'avaient encore
jamais confiés
à la Suisse.



1



2



3

1 Installés à des bureaux, les visiteurs ont pu découvrir les principaux faits des années ayant suivi la révolution d'Octobre en Russie.

2 Des œuvres d'art russes de l'époque de transition entre l'avant-garde et le réalisme socialiste.

3 Une vitrine présentant des bijoux de créateurs contemporains, de Max Fröhlich à Johanna Dahm.

4 La vache de race brune Priscilla de l'exposition « bestialement suisses ». L'herbe au-dessous du plateau permet aux enfants d'imaginer les sensations d'une vache au pré.

5 L'exposition « Rebel Video » recrée l'ambiance des années 1980.



4



5

créateurs contemporains tels qu'Antoinette Riklin-Schelbert ou Bernhard Schobinger.

Le public a pu profiter non seulement des visites guidées proposées par des experts, mais aussi d'une journée consacrée à Beatriz Chadour-Sampson, historienne de renommée internationale spécialisée dans les bijoux. Une table ronde avait par ailleurs été organisée en collaboration avec la Haute école de Lucerne Arts et design et la Haute école d'art et de design de Genève autour de la perspective de la conception de bijoux en Suisse et au niveau international. À travers le format « En contact direct avec l'objet », les visiteurs ont aussi eu l'opportunité de s'entretenir avec Marion Geissbühler, orfèvre et adepte de la technique de la filigrane, et de la voir à l'œuvre.

bestialement suisses : vache, marmotte, bouquetin et saint-bernard

30.06.2017–11.03.2018

Les animaux accompagnent notre vie depuis longtemps, modèlent nos paysages et notre culture et imprègnent notre conception de la Suisse. La vache, la marmotte, le bouquetin et le saint-bernard étaient les vedettes de l'exposition familiale, qui les étudiait sous les angles de l'histoire naturelle, de l'économie et des traditions, ou encore celui de l'ethnologie. Dans le cadre de cet événement à la scénographie variée et divertissante, familles et écoliers ont découvert une foule d'informations passionnantes sur la place qu'occupent ces animaux dans nos coutumes et notre quotidien. Divers objets, mais aussi des bornes audio et vidéo venaient à l'appui des histoires que racontait l'exposition sur l'homme et l'animal. Grâce à des modules interactifs, les plus jeunes pouvaient en outre partir sur les traces des bouquetins, s'asseoir dans une prairie au milieu des vaches, ramper dans un abri de marmottes ou explorer l'exposition pour trouver les réponses à une série d'énigmes. Un exemplaire naturalisé de chacun des quatre animaux était présenté grâce à des prêts des Musées d'histoire naturelle de Berne et de Lucerne. Cette exposition temporaire s'est révélée un grand succès, en particulier auprès des familles.

Vues de Suisse.

Tourisme & photographie 1870–1900

07.07–07.08.2017

Au milieu du XIX^e siècle, Jean Adolphe Braun a stimulé l'imagination de la bourgeoisie européenne au moyen de ses clichés. La Suisse a particulièrement inspiré ce photographe originaire d'Alsace et spécialisé dans les vues de paysages et de villes, dont les créations se sont propagées dans toute l'Europe et ont forgé l'identité touristique de notre pays. Telles des chroniques, elles ont aussi, indirectement, documenté l'émergence des infrastructures dans les Alpes. Un choix parmi les plus de 1000 tirages sur papier albuminé de Braun et d'autres photographes de son époque, acquis l'année précédente par le musée, a été présenté aux visiteurs l'été dernier, leur proposant un voyage dans le passé, en plein cœur de la Suisse du XIX^e siècle, à travers des clichés à couper le souffle.

Rebel Video

18.08–15.10.2017

Les années 1980 ont été caractérisées par l'émergence d'une technologie vidéo de meilleure qualité et plus abordable, mais aussi par des révoltes juvéniles, en particulier dans les centres urbains. Les jeunes en colère ont vite fait de s'emparer de ce nouveau support pour l'ériger en moyen d'expression politique et artistique. L'exposition présentait des films de l'époque et des interviews des vidéastes, tournées près de 30 ans plus tard et dans lesquelles ces derniers se replongeaient dans cette période mouvementée. Rassemblées et sélectionnées par l'ethnologue et vidéaste Heinz Nigg, ces images bouillonnantes filmées par de jeunes protestataires à Bâle, à Berne, à Londres, à Lausanne et à Zurich ont donné au public un aperçu poignant d'une contre-culture encore présente aujourd'hui.

Avec ses histoires sur l'homme et l'animal, l'exposition « bestialement suisses » s'est révélée un grand succès, en particulier auprès des familles.



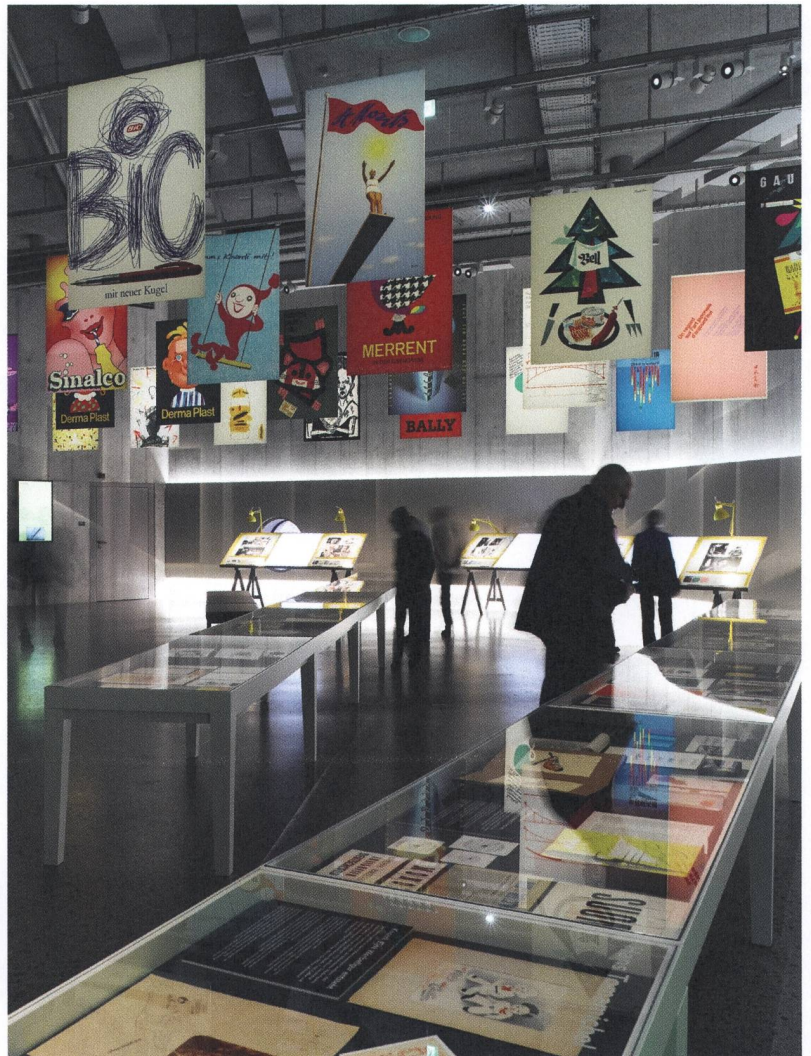
6 Les vêtements de la Vierge noire ont été présentés pour la première fois dans un cadre public lors de l'exposition « L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages ».

7 Les travaux de graphistes suisses renommés du XX^e siècle illustrent le processus de l'esquisse à l'impression.

8 Dialogue entre Jörg Baberowski, professeur d'histoire de l'Europe de l'Est, et Peer Teuwsen, du magazine « NZZ Geschichte », à l'occasion du « Cycle du mardi ».

9 Le « Laboratoire d'histoire » permet aux jeunes de découvrir leur propre histoire.

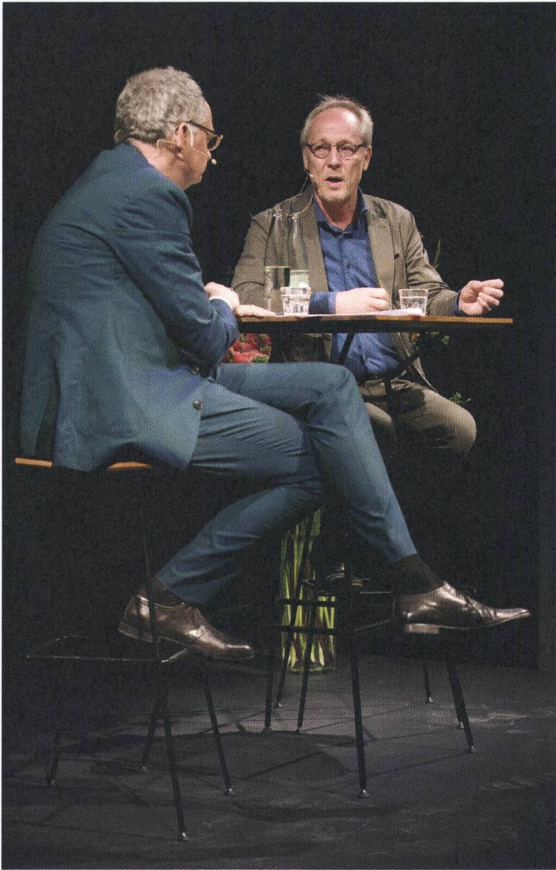
10 Tous les premiers jeudis du mois, le Musée national a joué les prolongations jusqu'à 23 heures avec LAKRITZ.



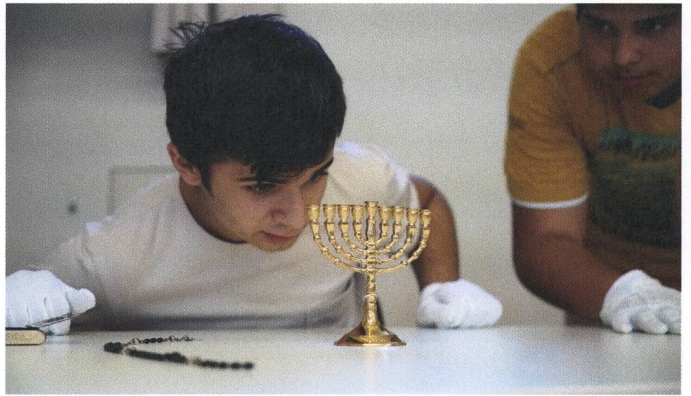
7



6



8



9



10

L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages

16.09.2017–21.01.2018

Consacrée à l'abbaye d'Einsiedeln et à son pèlerinage, cette exposition en retraçait l'histoire plus que millénaire, de ses débuts au IX^e siècle jusqu'à nos jours, à travers une myriade de témoignages historiques tels des documents impériaux et pontificaux, des manuscrits, des peintures et des maquettes prêtés par le centre religieux. De ses débuts, avec le personnage fondateur de saint Meinrad, en passant par sa création au X^e siècle, l'exposition mettait en lumière l'âge d'or d'Einsiedeln, lieu de pèlerinage d'envergure internationale à la fin du Moyen Âge, à l'époque baroque et au XIX^e siècle. Elle traitait aussi des crises et autres ruptures qui ont ébranlé l'abbaye durant la Réforme et la République helvétique. Les nombreux pèlerins, de l'aristocrate au nom célèbre au donateur anonyme, ont laissé des traces et témoignages plus variés les uns que les autres, permettant notamment au musée de présenter une collection unique de 17 robes destinées à la Vierge d'Einsiedeln, environ 80 ex-voto savamment mis en scène, mais aussi de somptueux cadeaux de nobles dévots et influents, comme un tapis au motif floral offert par l'empereur Léopold I^{er} d'Autriche, un grand ostensor et des calices baroques, une couronne de Maximilien III ou encore des bijoux de la famille napoléonienne.

L'exposition est née de la collaboration étroite entre le musée et l'abbaye d'Einsiedeln qui, avec plus de 350 objets prêtés, a été le principal contributeur de l'événement. C'était d'ailleurs la première et peut-être l'unique sortie de l'enceinte d'Einsiedeln pour une grande partie de ces pièces. Lors du vernissage, des élèves de la Stiftsschule Einsiedeln ont témoigné leur volonté de partager leurs connaissances.

10 x Swiss Graphic Design. De l'esquisse à l'impression

27.10.2017–07.01.2018

Le graphisme et la typographie helvétiques jouissent d'une excellente réputation. Dans le cadre de cette exposition, un choix de travaux de dix graphistes suisses, dont une femme, offrait un aperçu de leur œuvre en présentant toute la diversité du graphisme publicitaire «made in Switzerland», dont la renommée mondiale n'est plus à démontrer et qui appartient aujourd'hui au patrimoine culturel du pays. L'exposition ne dévoilait pas simplement le produit fini, mais retraçait toutes les étapes accomplies pour y parvenir: croquis, ébauches, modèles d'impression et épreuves documentaient ainsi ces processus de création fascinants. Les œuvres exposées font partie des collections permanentes du musée, établies en collaboration avec la Swiss Graphic Design Foundation.

Noël et crèches

24.11.2017–07.01.2018

Pour la sixième fois déjà, le Musée national Zurich a proposé une exposition de crèches à Noël. Cette année, en écho à l'exposition «L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages», la manifestation a mis à l'honneur des pièces issues de la collection du monastère. Centre de pèlerinage, Einsiedeln a accueilli de nombreux fidèles au cours de son histoire millénaire. En signe de révérence, nombre d'entre eux ont apporté des dons et offert des cadeaux, notamment des crèches et leurs figurines. Les œuvres en argile des «Einsiedler Kleinplastiker» (créateurs de petites statuettes d'Einsiedeln) comptent parmi les plus belles du genre en Suisse. Tandis que des visites guidées étaient proposées aux adultes, les jeunes visiteurs du musée pouvaient jouer, lire des livres, fabriquer de petits objets à offrir ou écouter des contes de Noël. Le soir, à l'heure où le musée ferme ses portes et se plonge dans l'obscurité, deux manifestations ont été proposées au jeune public: un jeu de piste «La nuit, seul au musée» et une visite à la lumière des lanternes.

À travers de nouveaux formats de manifestations, le Musée national entend s'imposer davantage comme un lieu de médiation culturelle pour tous ceux que l'histoire culturelle intéresse.

Laboratoire de l'histoire

Dans le cadre de la nouvelle offre de médiation culturelle « Laboratoire d'histoire », des élèves des niveaux secondaires I et II partent pour un voyage dans le temps sur les traces de leur histoire personnelle. Avec des photographies pour supports, ils se penchent sur leurs souvenirs et, ainsi, sur leur identité. Plongés dans des paysages à la mise en scène soignée, ils découvrent des objets et champs thématiques qu'ils replacent dans leurs contextes historiques et culturels. Un outil numérique leur donne la possibilité de raconter leur histoire sous forme d'album photo. Les jeunes comprennent ainsi que le Musée national Zurich est un lieu qui rassemble les souvenirs et explore l'identité de la société. Vontobel soutient le « Laboratoire d'histoire » dans le cadre d'un partenariat public-privé.

Manifestations

L'auditorium, la cour intérieure et d'autres lieux de manifestation sont non seulement mis à la disposition d'organismes externes, mais servent aussi de scènes aux nouvelles offres développées, comme le « Cycle du mardi », LAKRITZ, le « Fokustag » (journée spéciale), « Le divan vert » ou encore le « Festival du dialogue ». À travers ces nouveaux formats de manifestations, le Musée national entend élargir son public et, grâce à divers partenariats, s'imposer davantage comme un lieu de médiation culturelle pour tous ceux que l'histoire intéresse. LAKRITZ et le cycle du mardi en sont deux expressions particulièrement abouties.

LAKRITZ

Le cycle de manifestations LAKRITZ a été lancé en février 2017: depuis, l'établissement reste ouvert jusqu'à 23 heures chaque premier jeudi du mois et accueille concerts, visites guidées et performances en tous genres. Pour l'occasion, le foyer est transformé en lounge, se plongeant dans une ambiance décontractée pour les oiseaux de nuit et autres amateurs de culture, jeunes ou moins jeunes. En 2017, les visites spéciales, soit animées par une célébrité (Hannes Hug), soit menées par des rappeurs zurichois (Skor et EKR), soit dirigées avec une bonne dose d'humour (Rafael Masera, créateur du Zuckihund), ont fait le bonheur du public, tout comme les visites guidées proposées par les commissaires des expositions. Ceux qui le souhaitent ont aussi pu assister à des performances réalisées par et avec des danseurs du ballet de Bâle, ainsi qu'à des représentations du duo d'artistes « Old Masters ». Au foyer se sont produits des groupes tels que Minirock, Rizzoknor ou None of Them, tandis qu'un DJ animait l'espace lounge.

Cycle du mardi

Dans le cadre du « Cycle du mardi », le Musée national Zurich invite des personnalités des univers de la culture, de la formation, de l'économie et de la politique à participer dans l'auditorium à une table ronde, en collaboration avec ses trois partenaires médiatiques que sont le « Tages-Anzeiger », la « NZZ » et « Reportagen ». En 2017, la parole a été donnée aux intervenants suivants: Sir Christopher Clark, Peter von Matt, Jonathan Ledgard et Markus Reisle, Flavia Kleiner, Michael Hermann et Monika Bütler, Christian Pfister, Sir Ian Kershaw, Mikhaïl Chichkine, Jörg Baberowski, Bernd Roeck, Urban Federer et Barbara Schmid-Federer, et Thomas Hürlimann. Tenus dans une ambiance conviviale, les débats et rencontres proposés dans le cadre du « Cycle du mardi » encouragent la confrontation d'idées. Dès son lancement, cette offre riche en enseignements a attiré de nombreux visiteurs.

Château de Prangins.

En 2017, le Château de Prangins a accueilli sa millionième visiteuse. Toujours à la recherche de nouveaux publics, le Château de Prangins a initié cette année deux partenariats avec de grands festivals de Nyon et s'est efforcé de communiquer plus largement au-delà des frontières de la Suisse romande. Au printemps, une campagne d'affichage en Suisse alémanique avec le slogan «Eine Reise wert. Das Nationalmuseum am Genfersee» a fait mouche. En témoigne notamment le commentaire inscrit au livre d'or par une famille venue de Cham : «Cela valait le déplacement!».

Expositions

Le travail. Photographies de 1860 à nos jours

24.03–15.10.2017

Une année sur deux, le Château de Prangins accueille une exposition conçue à Zurich ou à Schwytz pour la faire découvrir au public romand. La thématique du travail, vue à travers les collections photographiques du musée, se prêtait bien à une telle itinérance. Montrant aux visiteurs comment l'image du monde du travail a évolué au fil du temps dans toute la Suisse, l'exposition était articulée principalement autour d'une série de photographies de grand format organisées de manière chronologique, allant de l'ancienne mine de charbon au bureau hypermoderne de Google. Elle accordait également une place importante à des questions telles que la migration liée à l'emploi ou la formation professionnelle. Avec près de 16 000 entrées, la fréquentation s'est révélée très bonne. Le livre d'or du musée témoigne de l'écho qu'elle a trouvé auprès du public tant pour la qualité et l'originalité de son contenu que pour sa présentation soignée.

Swiss Press Photo 17

10.11.2017–04.03.2018

World Press Photo 2017

10.11–10.12.2017

Pour la cinquième année consécutive, les deux concours majeurs de photographie de presse à l'échelle nationale et internationale ont été présentés simultanément et exclusivement en Suisse romande, faisant du Château de Prangins un lieu incontournable pour tous les amateurs de photojournalisme. Lors du vernissage, les allocutions de deux lauréats, Zalmai et Mark Henley, ont profondément marqué les invités, touchés par la force de leur combat pour faire connaître le sort des migrants dans le monde, mais aussi en Suisse.

Noblesse oblige! La vie de château au XVIII^e siècle

L'exposition permanente «Noblesse oblige!» s'est enrichie de deux œuvres significatives : dans la grande salle de réception tout en marbre, une paire de miroirs attribuée à l'atelier de Johannes Friedrich Funk II et acquise en 2017 vient avantageusement remplacer deux miroirs non assortis. Par ailleurs, la maquette, réalisée pour l'ouverture du siège romand en 1998 et qui présente le château en construction en 1738, a été déplacée et intégrée au parcours de l'exposition.

1 Les élèves des écoles se sont montrés particulièrement volontaires pour fournir des renseignements sur l'histoire du monde du travail dans le cadre du «Rendez-vous au jardin».

2 Un aperçu de l'exposition temporaire «Le travail. Photographies de 1860 à nos jours».

3 L'installation de 366 aquarelles de l'artiste Laurent Willenegger sous les tilleuls.



1



2



3



4



5

4 Le « Déjeuner sur l'herbe » :
l'occasion de pique-niquer
comme à l'époque dans les
jardins du château.

5 Les nombreuses activités
proposées enchantent
petits et grands.

Nouveaux partenariats

Cette année, le Château de Prangins a noué de nouveaux partenariats avec deux acteurs culturels majeurs de la ville de Nyon dont le rayonnement dépasse largement les frontières cantonales.

Du jeudi 6 au samedi 8 juillet, un Cinéma Open Air a ainsi été lancé en collaboration avec le festival de cinéma documentaire «Visions du Réel». Proposées en soirée, les projections avaient lieu dans le cadre somptueux de la cour d'honneur du château. Liés au thème du travail et précédés de courts métrages, deux documentaires (*Work Hard – Play Hard* de Carmen Losmann, et *Burning Out* de Jérôme Le Maire) ainsi qu'une fiction (*Rosetta* des frères Dardenne) ont fait écho à l'exposition «Le travail. Photographies de 1860 à nos jours».

Dans le cadre du festival des arts vivants far° de Nyon, du 9 au 19 août, le Château de Prangins a co-produit une performance participative intitulée *Dîners anecdotiques*, créée par l'artiste Zoé Cadotsch. Celle-ci s'intéresse aux anecdotes de toute époque, nature ou provenance. C'est dans le potager du Château de Prangins, autour d'une table dressée pour douze personnes, qu'elle a accueilli ses hôtes, les régaland d'un repas délicat en échange de leurs anecdotes et de celles évoquant l'histoire du lieu. Donnée à cinq reprises, cette création a suscité un fort engouement médiatique.

Bénéficiant d'une météo clémente, les deux événements phares du Château de Prangins ont connu un grand succès. Le dimanche 21 mai, quelque 1200 visiteurs s'étaient donné «Rendez-vous au jardin»: ce festival d'un jour propose une multitude d'activités autour des thèmes du jardin, de la nature et de la biodiversité, et permet de belles rencontres entre spécialistes et amateurs à l'affût de conseils avisés. Parmi les nouveautés, une exposition éphémère en plein air présentait sous le quinconce de tilleuls 366 aquarelles de Laurent Willenegger. Ce peintre-naturaliste s'était lancé le défi de tracer en pleine nature un dessin par jour pendant une année.

Le dimanche 24 septembre, le «Déjeuner sur l'herbe» a fait revivre le XIX^e siècle au Château de Prangins. Dandys portant redingotes et hauts-de-forme, élégantes vêtues de robes en mousseline ont déjeuné sur des airs de Beethoven et de Verdi à l'ombre des tilleuls. Devant un parterre de plus de 4000 visiteurs, des airs de valse et de polka ont accompagné le défilé de mode, point d'orgue de la journée. Les activités autour de techniques photographiques et de moyens de transport d'autrefois, comme les vélocipèdes, ont remporté un franc succès auprès du public.

Parc et jardin

Deux nouvelles séries d'étiquettes ont pris place dans le jardin potager: l'une précise les noms des variétés, tandis que l'autre fournit des explications didactiques sur l'usage de certaines plantes. Par ailleurs, en début d'année, un film sur l'histoire de la pomme de terre, tourné en partie dans le potager de Prangins, a été conçu par le conservateur du jardin à la demande du Forum pour l'histoire suisse Schwytz, qui souhaitait le projeter dans le cadre de son exposition temporaire consacrée à la nourriture. Tout au long de celle-ci, un panier de fruits et de légumes cultivés dans le potager de Prangins a été envoyé chaque semaine et présenté en parallèle du film à Schwytz.

Dandys portant re-
dingotes et hauts-
de-forme, élégantes
vêtues de robes en
mousseline ont
déjeuné sur des airs
de Beethoven et
de Verdi à l'ombre
des tilleuls.

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

Les thèmes des expositions étant à présent davantage axés sur les besoins des visiteurs et des élèves, le Forum de l'histoire suisse Schwytz a encore enregistré en 2017 une excellente fréquentation.

Les visiteurs se sont pressés en nombre pour découvrir le programme varié qui a enrichi l'exposition principale «Que mange la Suisse?». L'offre de visites a également trouvé un large écho auprès des classes et des groupes, permettant au site d'en organiser autant qu'en 2016.

Expositions

Que mange la Suisse ?

22.04–01.10.2017

L'exposition «Que mange la Suisse?» a été inaugurée le 22 avril lors d'un vernissage convivial organisé sous un chapiteau, au centre de séminaires Hofmatt. Josef Zisyadis, ancien conseiller national de Lausanne et président de Slow Food Suisse, et Paul Imhof, historien de la culture et journaliste, étaient présents en tant qu'intervenants extérieurs. En octobre 2000, Josef Zisyadis avait déposé un postulat invitant le Conseil fédéral à réaliser un inventaire des spécialités culinaires suisses. S'appuyant sur la liste alors dressée par une association en collaboration avec les différentes régions linguistiques, Paul Imhof a mené des recherches, puis rédigé entre 2012 et 2016 son ouvrage en cinq tomes intitulé «Das kulinarische Erbe der Schweiz» (Le patrimoine culinaire suisse).

L'exposition abordait plusieurs sujets en lien avec la nourriture tels que les modes, les origines et la diffusion des aliments, les arts et mœurs de la table, la place de la viande, les cuisiniers et livres de recettes, la faim et les excès, ou encore le patrimoine culinaire. À la fin du parcours, les visiteurs et écoliers étaient invités à goûter différents mets dressés sur une table, parmi lesquels des insectes, récemment autorisés en Suisse en tant que denrées alimentaires. L'entrée en vigueur, le 1^{er} mai 2017, de la loi sur les denrées alimentaires a propulsé l'exposition sous les projecteurs des médias.

La manifestation montrait que nos décisions en matière d'alimentation étaient quotidiennes et s'expliquaient par des facteurs éthiques, économiques, politiques ou religieux. La scénographie soulignait, quant à elle, l'importance sociale du partage des repas en donnant à voir des objets, films et textes sur l'élément fédérateur de la table.

Alois Carigiet. Art, graphisme et Une cloche pour Ursli

04.11.2017–11.03.2018

Alois Carigiet, l'illustrateur du roman «Une cloche pour Ursli» connu dans le monde entier, était non seulement un brillant auteur et dessinateur de livres pour enfants, mais aussi peintre, graphiste et scénographe. Consacrée à cet artiste grison aux multiples talents, l'exposition «Alois Carigiet. Art, graphisme et Une cloche pour Ursli» dévoilait tous les aspects de son œuvre en la replaçant dans son contexte historico-culturel.

Lors de l'exposition «Que mange la Suisse?», les visiteurs étaient invités à déguster des insectes, récemment autorisés en tant que denrées alimentaires.



1



2



3



4

1 Les visiteurs se sont montrés très intéressés par le sujet de la nourriture ; la possibilité de déguster des insectes a été particulièrement appréciée.

2 Josef Zisyadis, l'ancien conseiller national à l'origine de l'inventaire du patrimoine culinaire suisse, a été un orateur convaincant lors de l'inauguration de l'exposition « Que mange la Suisse ? ».

3 La boucherie de Madame Tricot a suscité un large écho dans les médias.

4 Les pommes ont illustré la diversité biologique des plantes cultivées en Suisse.



5

5 L'exposition «Alois Carigiet. Art, graphisme et Une cloche pour Ursli» permettait aux enfants de résoudre des devinettes, de caresser des fourrures d'animaux et de soupeser une cloche.

6 Le public est venu en nombre au vernissage de l'exposition consacrée à Alois Carigiet.

7 Après son succès au Musée national, l'exposition Carigiet a été adaptée pour les espaces d'exposition de Schwytz.



6



7

Des objets prêtés par la famille Carigiet, une sélection de peintures, d'affiches, de dessins et de croquis du Bündner Kunstmuseum de Coire, ainsi que des textes explicatifs et des bornes audio invitaient petits et grands à plonger dans l'univers d'« Une cloche pour Ursli », de « Maurus et Madleina », de « Flurina » et de bien d'autres de ses créations. Sortie dans les salles en 2015, l'adaptation « Une cloche pour Ursli », du réalisateur suisse oscarisé Xavier Koller, a également été projetée pour l'occasion. Outre des études préparatoires, des photographies et des ouvrages dans plusieurs éditions, les visiteurs ont pu découvrir les ébauches du récit inachevé « Krickel », qui raconte l'histoire d'un cabri sauvé d'un éboulement par des enfants.

Le vernissage, très fréquenté, auquel ont participé Iso Camartin et la formation musicale « Ils Fränzlis da Tschlin », et les manifestations destinées aux familles, encadrées par le musicien et animateur théâtral Benjamin Müller et le chansonnier Flurin Caviezel, ont révélé combien Alois Carigiet comptait pour le public.

Visites guidées et manifestations

Un programme des plus variés a été concocté en parallèle de l'exposition « Que mange la Suisse ? ». Des apicultrices, une spécialiste des herbes, un cultivateur de pommes de terre, un fromager, un chocolatier, un cultivateur de noyers et de safran, un producteur de riz et le mouvement Slow Food Suisse ont fait entrer des produits uniques dans l'enceinte du musée et se sont entretenus avec le public, tandis que des cuisiniers étoilés ont partagé leurs opinions sur la qualité des produits et la cuisine en général. Lors du finissage, les recettes familiales les plus originales ont été récompensées et Martin Dahinden, ambassadeur de Suisse aux États-Unis, a livré ses secrets de cuisine diplomatiques.

Une attention toute particulière a été accordée à l'élaboration de supports pour les écoles. Le programme didactique a tout d'abord été présenté à des enseignants de divers degrés, dont les retours ont alors été pris en compte. L'offre ainsi élaborée a beaucoup plu à de très nombreuses classes.

C'est en juin et en septembre que le Forum de l'histoire suisse Schwytz a mené le plus de visites guidées. Les jours de semaine, de nombreux enfants et jeunes, reconnaissables à leurs sacs à dos rouges, parcourent les rues de Schwytz en quête de vestiges historiques dans le cadre de l'offre « History Run » mise en place avec le Forum de l'histoire suisse Schwytz.

Inaugurée le 4 novembre, l'exposition Carigiet a attiré un public principalement familial avec de jeunes enfants.

Autres lieux d'exposition.

Musée suisse des douanes, Cantine di Gandria

L'année 2017 a été marquée par certaines nouveautés, en particulier dans la gestion du musée de Cantine di Gandria, puisque l'encadrement du site a été confié au Museo delle Culture Lugano afin de décharger le corps des gardes-frontière. En plus de son exposition permanente «1899 kilomètres de frontière dans le musée», le Musée des douanes a organisé l'exposition temporaire «Bel aspect... mais est-ce un vrai?», consacrée au thème de la contrefaçon et de la piraterie. Désormais, des clichés du célèbre photographe suisse Gotthard Schuh (1897–1969) ornent les murs d'un étage du musée. La conférence de l'association des musées mondiaux des douanes IACM (International Association of Customs/Taxation Museums) s'est tenue à l'automne à Lugano et comprenait une visite du Musée des douanes. Les travaux nécessaires au début et à la fin de l'hiver ont été réalisés par les spécialistes du Centre des collections.

Maison de la corporation «zur Meisen», Zurich

Exposée dans la maison de la corporation «zur Meisen» à Zurich, la collection de porcelaines et de faïences du Musée national suisse a été une nouvelle fois, en 2017, un lieu de rencontres apprécié de différentes sociétés et organisations. La petite exposition temporaire consacrée au sujet du lion dans la céramique a été remplacée à l'automne par de récents dons et acquisitions. En plus des visites générales, des visites thématiques sur l'histoire des expositions et le travail muséal ont été proposées. Lors de la «Longue nuit des musées», près d'un millier de visiteurs a assisté à de courtes visites, à la présentation consacrée à la peinture sur porcelaine ainsi qu'à deux concerts joués sur un clavecin construit sur le modèle d'un instrument ancien.

La collection de porcelaines et de faïences du Musée national suisse à été une nouvelle fois, en 2017, un lieu de rencontres apprécié de différentes sociétés et organisations.



1

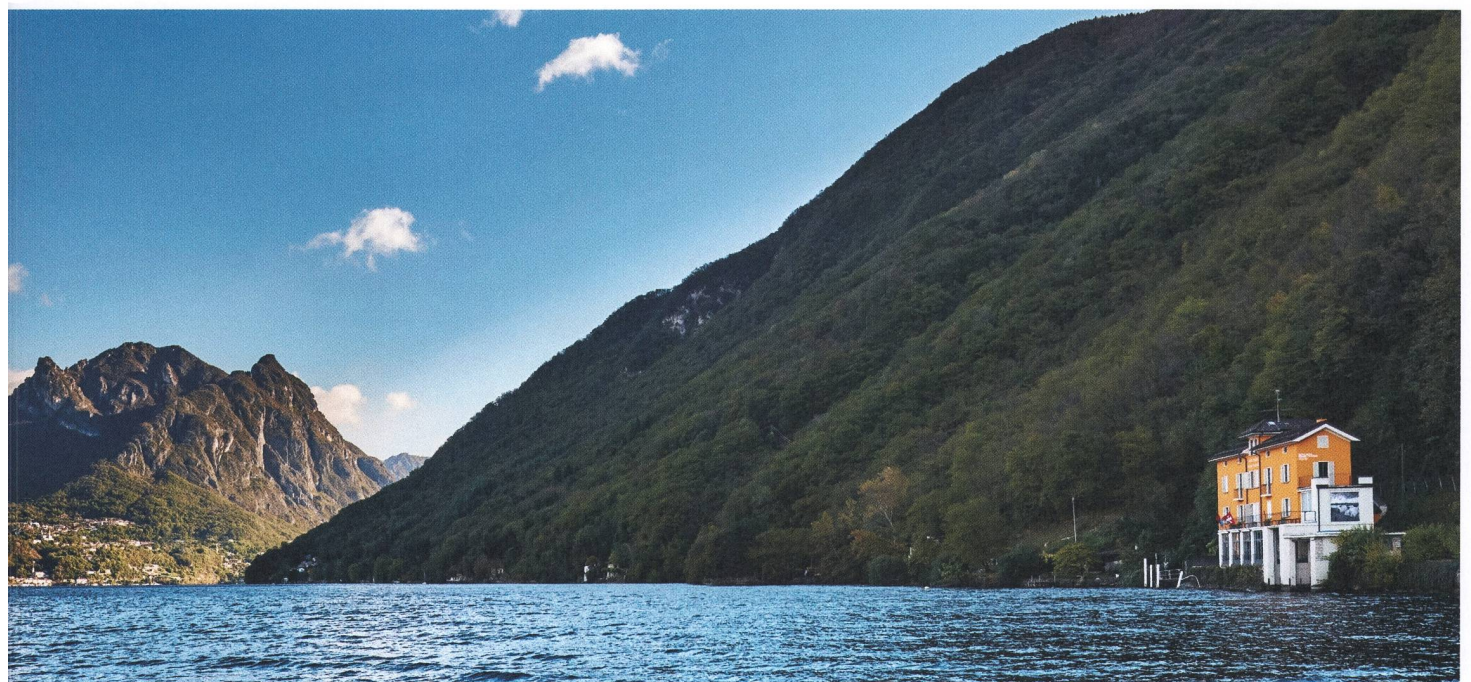
1 La grande salle de la maison de la corporation «zur Meisen» offre un cadre prestigieux à l'exposition permanente de porcelaines et de faïences.

2 Un aperçu de l'exposition «Bel aspect... mais est-ce un vrai?» au Musée suisse des douanes à Gandria.



2

3 Sur les rives du lac de Lugano, le Musée suisse des douanes présente les missions de l'administration des douanes et le travail des gardes-frontière.

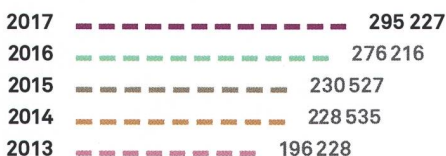


3

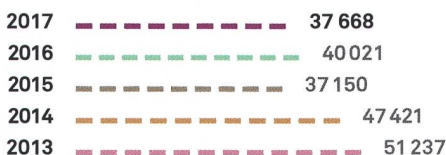
Statistique des visiteurs et des visites guidées.

Visiteurs des expositions

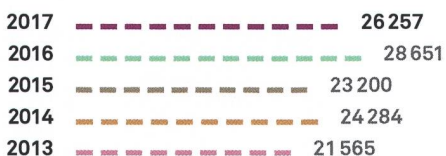
Musée national Zurich



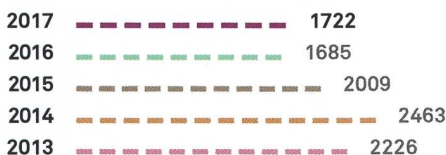
Château de Prangins



Forum de l'histoire suisse Schwytz

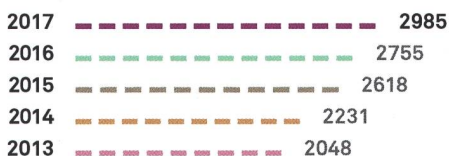


Centre des collections

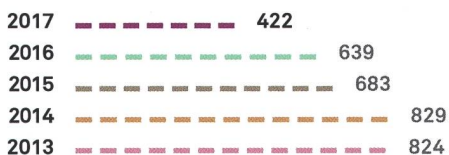


Statistique des visites guidées

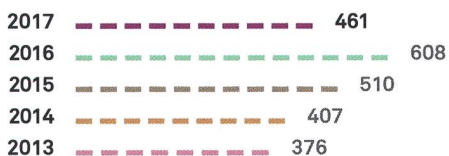
Musée national Zurich



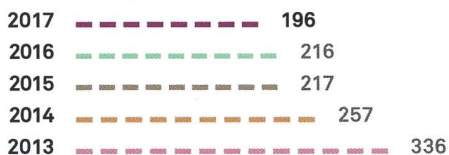
Château de Prangins



Forum de l'histoire suisse Schwytz

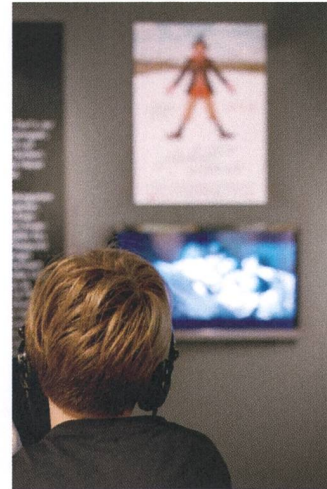


Centre des collections





1



2



3



4



5

1 La millionième visiteuse du Château de Prangins, une Néerlandaise, entourée de sa famille et de la directrice des lieux.

2 Au vernissage de l'exposition « Alois Carigiet ».

3 Détails en filigrane examinés à la loupe dans l'exposition de bijoux du Musée national.

4 De jeunes visiteurs du Château de Prangins munis d'audioguides.

5 Élèves de l'abbaye d'Einsiedeln lors du vernissage de l'exposition au Musée national.

Prêteurs.

Suisse

Aargauer Kantonsbibliothek, Aarau
Kantonale Denkmalpflege, Abteilung Kultur, Aarau
Staatsarchiv Aargau, Aarau
Siber + Siber AG, Aathal-Seegräben
Chantal + Jakob Bill, Adligenswil
Museum Appenzell
Kunstmuseum Basel
Marina Amstad, Bâle
Museum der Kulturen, Bâle
Paul Sacher Stiftung, Bâle
ProSpecieRara, Bâle
Staatsarchiv Basel-Stadt, Bâle
Thomas Christen, Bâle
Universitätsbibliothek Basel
Archives fédérales suisse, Berne
Bibliothèque nationale suisse, Berne
Musée d'Histoire de Berne
Naturhistorisches Museum der Burgergemeinde Bern
Schweizerische Osteuropabibliothek, Berne
Walter Lehmann, Berne
J. E. Wolfensberger AG, Birmensdorf
Hospice du Grand Saint-Bernard, Musée de l'hospice du
Grand Saint-Bernard, Bourg-Saint-Pierre
Bündner Kunstmuseum, Coire
Rätisches Museum, Coire
Kloster Einsiedeln, Klosterarchiv, Einsiedeln
Kloster Einsiedeln, Klostersammlung, Einsiedeln
Kloster Einsiedeln, Sakristei Gnadenkapelle, Einsiedeln
Kloster Einsiedeln, Stiftsarchiv, Einsiedeln
Kloster Einsiedeln, Stiftsbibliothek, Einsiedeln
Lebkuchenbäckerei Goldapfel, Einsiedeln
Museum Fram, Einsiedeln
Peter Kälin-Freyer, Egg
Josef Müller, Flims Waldhaus
Kantonsbibliothek Thurgau, Historische Bestände und
Sammlungen, Frauenfeld
Igor Carl Fabergé, Genève
Musée d'art et d'histoire, Genève
Musée international de la Croix-Rouge, Genève
Ville de Genève, Fonds municipal d'art contemporain, Genève
Ariane de Agostini, Genthod
Elsbeth Böniger, Gümligen
Glasi Hergiswil
Museum Regiunal Surselva, Ilanz
Merzbacher Kunststiftung, Küsnacht
Pierre Montandon, Küsnacht am Rigi
Renald Egloff, Küsnacht am Rigi
Emmi Fondue AG, Langnau im Emmental

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
Museum Burghalde, Lenzbourg
Museum Aargau, Schloss Lenzburg
Archäologie und Museum Baselland, Liestal
Galerie Rosengart, Lucerne
Gübelin AG, Schmuckmuseum, Lucerne
Natur-Museum Luzern
Staatsarchiv Luzern
Meinrad Flüeler, Meggen
Kunstbetrieb AG, Münchenstein
Trudi Amman-Moser, Necker
Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel
Moser Familienmuseum Charlottenfels, Neuhausen
am Rheinfall
Moser Schaffhausen AG, Neuhausen am Rheinfall
Jürg Burlet, Oetwil am See
Gems and Ladders, Uster
Markus Bamert, Rickenbach, SZ
Natacha Huser-Herzen, Rivaz
Municipalité de Rolle
Musée de Saint-Imier
Engadiner Museum, Saint-Moritz
St. Moritz Tourismus, Saint-Moritz
Christoph Schmid, Sala Capriasca
Richard und Erika Busch-Höft, Schaffhouse
Jasmin Siegrist, Schwellbrunn
Max Frei, Zentralkomitee der Zünfte Zürichs, Thalwil
Museum Sursilvan, Trun
Alimentarium, Musée de l'alimentation, Vevey
Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
Charles de Mestral, Vich
Hans ten Doornkat, Weinfelden
Galerie Henze & Ketterer, Wichtrach
Dominique Kähler Schweizer, Wil
Fotostiftung Schweiz, Winterthur
Gewerbemuseum Winterthur
Kunstmuseum Winterthur
Lurker Grand, Wittenbach
Rudol Trefzer, Wohlen
Musée suisse de la Mode, Yverdon
Historisches Museum Zofingen
Martin Kamer, Zoug
Arina Kowner, Zurich
Beyer Chronometrie AG, Zurich
Bruno Kammerer, Zurich
Domenica Carigiet, Zurich
ETH-Bibliothek, Alte und Seltene Drucke, Zurich
ETH Zürich, Institut für Geschichte und Theorie der
Architektur (gta), Zurich

ETH Zürich, Departement Erdwissenschaften, Zurich
Galerie Orlando GmbH, Zurich
Institut für Kinder- und Jugendmedien, Zurich
Museum für Gestaltung, Zurich
Office fédéral de météorologie, Zurich-Aéroport
Rosmarie Tissi, Zurich
Schweizerisches Sozialarchiv, Zurich
Simon Könz, Zurich
Slavisches Seminar, Zurich
Staatsarchiv des Kantons Zürich
Stadtarchiv Zürich
Städtische Kunstsammlung Zürich
Tilla Theus, Zurich
Völkerkundemuseum der Universität Zürich, Zurich
Zentralbibliothek Zürich, Alte Drucke und Rara, Zurich
Zentralbibliothek Zürich, Graphische Sammlung, Zurich
Zürcher Hochschule der Künste ZHdK, Medien-
und Informationszentrum, Zurich
Zürcher Spielzeugmuseum, Sammlung Franz Carl Weber,
Zurich

International Instituut voor Sociale
Geschiedenis, NL-Amsterdam
Central Museum of Contemporary History, RU-Moscou
Schusev State Museum, RU-Moscou
The State Historical Museum, RU-Moscou
Tretjakov State Gallery, RU-Moscou
State Museum of Political History, RU-Saint-Pétersbourg
St. Petersburg State Museum of Theatre and
Music, RU-Saint-Pétersbourg
The State Russian Museum, RU-Saint-Pétersbourg

Étranger

Schatzkammer Gurk, A-Gurk
Schloss Hellbrunn, A-Salzburg
Museum Stift Stams, A-Stams
Österreichisches Museum für angewandte Kunst, A-Vienne
Berlinische Galerie, D-Berlin
Deutsches Historisches Museum, D-Berlin
Kupferstichkabinett, Staatliche Museen zu Berlin, D-Berlin
Staatsbibliothek zu Berlin, D-Berlin
Tchoban Foundation, D-Berlin
August Sander Stiftung, D-Cologne
Museum Folkwang, D-Essen
Museum für Kunst und Gewerbe, D-Hambourg
Badisches Landesmuseum, D-Karlsruhe
St. Annen-Museum, D-Lübeck
Germanisches Nationalmuseum, D-Nuremberg
Schmuckmuseum Pforzheim, D-Pforzheim
Stadtmuseum Rastatt, D-Rastatt
Museum Wiesbaden, D-Wiesbaden
Musée Nicéphore Niépce, F-Chalon-sur-Saône
Fondation Le Corbusier, F-Paris
Didier Ltd., GB-Londres
Tadema Gallery, GB-Londres
Tsarenkov Collection, GB-Londres
Victoria and Albert Museum, GB-Londres
Beatriz Chadour, GB-Old Alresford
Musei Civici di Venezia, I-Venise
Liechtensteinisches Landesmuseum, LI-Vaduz